

**Le Cahier  
de  
Jean Renaud**

**Première partie**

**Montcalm**

Ce document familial étant ma propriété, il ne saurait être reproduit ou diffusé ou utilisé, partiellement ou totalement et par quelque moyen que ce soit, sans mon autorisation.

Guy Blanchard

Voyage de France  
en

Australie . Adelaïde du  
18 novembre 1918 au 13 Mars 1919

Retour d'Adelaïde (Australia)

à

du 23 Juin 1919 au

Sur le Voilier "Montcalm"  
"Chargeurs de l'Ouest"

Voyage de France

en

Australie . Adélaïde du

18 novembre 1918 au 13 Mars 1919

Retour d'Adélaïde (Australia)

à

du 23 Juin 1919 au

Sur le Voilier "Montcalm"

"Chargeurs de l'Ouest"

18 novembre 1918 - Nous avons quitté le port pour aller en rade. Réglage des compas. Dispositions d'appareillage. Nous devons prendre la mer demain à 9 heures.

19 - 9<sup>h</sup> Aujourd'hui le remorqueur Sioux est arrivé le long du bord à 8<sup>h</sup>30 et y est resté jusqu'à 13<sup>h</sup>30. Nous ne partirons que demain.

20 - 16<sup>h</sup>20 Nous avons pris la mer ayant un homme en moins. Le remorqueur nous a pris à 9<sup>h</sup> et nous a laissé à midi 45. Nous lui avons dit au revoir en abaissant 3 fois le pavillon. La journée se passe parfaitement. Un beau soleil et une petite brise sont venus nous aider à quitter Cherbourg. A 4 heures de l'après-midi nous avons vu les "Casquets" (Rochers à quelques miles de Cherbourg). Nous venons de rencontrer 3 vapeurs et 1 petit voilier. La brise fraîchit un peu; il est 10<sup>h</sup> du soir et je ne puis dormir.

21 - 3<sup>h</sup>½ La brise fraîchit de nouveau et semble vouloir tourner en vent violent. Notre pauvre 3 mâts se couche sous les rafales de vent. La mer grossit.

21 - 10<sup>h</sup> La brise a tombé un peu. La mer est moins grosse. Un pâle rayon de soleil vient égayer un peu notre solitude. Je ne me sens pas très bien. C'est peut-être le manque d'avoir navigué pendant 2 années.

21 - 6<sup>h</sup> soir La cloche retentit sur le gaillard. L'homme de veille nous avertit, par elle, qu'un navire est droit devant nous. Ce navire semble être un paquebot qui revient vers son port. Le vent de nouveau, a encore augmenté. Pour parer à toute éventualité le capitaine fait carguer la grande voile. Vers 3 heures du matin le vent prend une grande violence et nous carguons les perroquets volants. Nous carguons aussi le clain-foc. Depuis le lever du jour le vent a tombé. Le bateau n'avance plus. Nous sommes comme une coquille de noix ballotée par la houle. Le vent a repris un peu, mais pas assez pour nous donner de la vitesse. Hier en ce moment 10<sup>h</sup>½. J'ai fait une cage avec un vieux filet à marché et une petite boîte. Hier soir, nous avons pris à la main un de ces pauvres petits pinsons qui quittent

18 novembre 1918 - Nous avons quitté le port pour aller en rade. Réglage des compas. Dispositions d'appareillage. Nous devons prendre la mer demain à 9 heures.

19 - 9H Aujourd'hui le remorqueur Sioux est arrivé le long du bord à 8H30 et y est resté jusqu'à 13H30. Nous ne partirons que demain.

20 - 16H20 Nous avons pris la mer, ayant un homme en moins. Le remorqueur nous a pris à 9H et nous a laissé à midi 45. Nous lui avons dit au revoir en abaissant 3 fois le pavillon. La journée se passe parfaitement. Un beau soleil et une petite brise sont venus nous aider à quitter Cherbourg. A 4 heures de l'après-midi, nous avons vus les "Casquets" (Rochers à quelques *miles* de Cherbourg). Nous venons de rencontrer 3 vapeurs et 1 petit voilier. La brise fraîchit un peu ; il est 10H du soir et je ne puis dormir.

21 - 3H 1/2 La brise fraîchit de nouveau et semble vouloir tourner en vent violent. Notre pauvre 3 mâts se couche sous les rafales de vent. La mer grossit.

21 - 10H La brise a tombé un peu. La mer est moins grosse. Un pâle rayon de soleil vient égayer un peu notre solitude. Je ne me sens pas très bien. C'est peut-être le manque d'avoir navigué pendant 2 années.

21 - 6H soir La cloche retentit sur le gaillard. L'homme de veille nous avertit, par elle, qu'un navire est droit devant nous. Ce navire semble être un paquebot qui revient vers son port. Le vent, de nouveau, a encore augmenté. Pour parer à toute éventualité, le capitaine fait carguer la grande voile. Vers 3 Heures du matin le vent prend une grande violence et nous carguons les perroquets volants. Nous carguons aussi le clinfoc. Depuis le lever du jour, le vent a tombé. Le bateau n'avance plus. Nous sommes comme une coquille de noix ballotée par la houle. Le vent a repris un peu, mais pas assez pour nous donner de la vitesse. Il est en ce moment 10H1/2. J'ai fait une cage avec un vieux filet à marché et une petite boîte. Hier soir, nous avons pris à la main un de ces pauvres petits pinsons qui quittent

les ports avec les voiliers. Il était gelé. Je l'ai mis dans mon poste. Il y faisait  
 chaud et le pauvre a pu se réchauffer. Il y a même voltigé. Il a couché pour  
 la nuit dans un de mes souliers et ce matin le voilà en cage, vif et alerte. Il est bien  
 joli mais pourrai-je le conserver? Je vais prendre le top de 11<sup>h</sup> moins un quart.  
 S.22 - 7<sup>h</sup> soir Depuis ce midi nous n'avancions plus, le vent a disparu. Le bateau roule bord sur  
 bord. Resterons-nous sur place longtemps? Nous espérons tous que des bons vents  
 de Nord-est viennent nous permettre de continuer notre route. Mon petit oiseau a  
 crevé cette après-midi. La journée a été chaude. Nous devons être par le travers du  
 Golfe de Quiberon (Finistère). J'ai joué du violon. Cela m'a rendu un peu de joie.  
 Au loin est apparu vers 11<sup>h</sup> de l'après-midi un convoi formé de 9 à 10 bateaux ( vapeurs)  
 9<sup>h</sup> soir La mer était belle pour eux et ils ont pu faire bonne route. Les vents que nous  
 attendions viennent d'apparaître. Le bateau marche bonne allure. La brise fraîchit  
 de plus en plus. Je crois que la nuit ne sera pas trop bonne.  
 S.23 - 7<sup>h</sup> matin Mes prévisions n'étaient que trop justes. Le bateau a tangué fortement. Ce matin le  
 vent a molli un peu mais nous marchons bien. Le temps n'est pas froid. Tout va  
 bien. J'ai passé une bonne nuit. Je suis bien reposé. La route est large et longue  
 8<sup>h</sup> 30 Devant nous. Nous sommes environ à 150 miles de terre. Nous venons de voir  
 apparaître à la surface, une baleine mais elle a disparu quelques minutes après.  
 2 autres sont venues le long du bord. Elles marchaient côte à côte.  
 midi Le vent a complètement tombé. Le bateau n'avance plus.  
 9<sup>h</sup> La brise est revenue avec la nuit et nous avançons mais dans un mauvais chemin.  
 Les vents ne nous sont pas favorables et nous allons vers l'Amérique. Nous venons  
 de perdre un foc. Le vent est très fort. Les nuits sont plutôt mauvaises surtout  
 vers 3 heures du matin. - Je vais noter chaque jour le menu. Je mange au carré

les ports avec les voiliers. Il était gelé. Je l'ai mis dans mon poste. Il y faisait  
 chaud et le pauvre a pu se réchauffer. Il y a même voltigé. Il a couché pour  
 la nuit dans un de mes souliers et, ce matin, le voilà en cage. Vif et alerte. Il est bien  
 joli mais pourrai-je le conserver? Je vais prendre le top de 11H moins un quart.  
 V.22 - 7H soir Depuis ce midi nous n'avancions plus, le vent a disparu. Le bateau roule bord sur  
 bord. Resterons-nous sur place longtemps? Nous espérons tous que des bons vents  
 de Nord-Est viennent nous permettre de continuer notre route. Mon petit oiseau a  
 crevé cet après-midi. La journée a été chaude. Nous devons être par le travers du  
 Golfe de Quiberon (Finistère). J'ai joué du violon. Cela m'a rendu un peu de joie.  
 Au loin est apparu vers 1H de l'après-midi un convoi formé de 9 à 10 bateaux ( vapeurs).  
 9H soir La mer était belle pour eux et ils ont pu faire bonne route. Les vents que nous  
 attendions viennent d'apparaître. Le bateau marche bonne allure. La brise fraîchit  
 de plus en plus. Je crois que la nuit ne sera pas trop bonne.  
 S.23 - 7H matin Mes prévisions n'étaient que trop justes. Le bateau a tangué fortement. Ce matin le  
 vent a molli un peu mais nous marchons bien. Le temps n'est pas froid. Tout va  
 bien. J'ai passé une bonne nuit. Je suis bien reposé. La route est large et longue  
 8H30 devant nous. Nous sommes environ à 150 miles de terre. Nous venons de voir  
 apparaître à la surface une baleine, mais elle a disparu quelques minutes après.  
 2 autres sont venues le long du bord. Elles marchaient côte à côte.  
 midi Le vent a complètement tombé. Le bateau n'avance plus.  
 22H La brise est revenue avec la nuit et nous avançons mais dans un mauvais chemin.  
 Les vents ne nous sont pas favorables et nous allons vers l'Amérique. Nous venons  
 de perdre un foc. Le vent est très fort. Les nuits sont plutôt mauvaises surtout  
 vers 3 Heures du matin. Je vais noter chaque jour le menu. Je mange au carré

avec les officiers. Oh ! on mange comme des Rois. matin : 1 verre de café avec du pain beurré ou viande froide. midi (aujourd'hui) Harengs saurs, lard frais au chou et pommes de terre, café. Soir : Soupe, lard qui restait du midi, Rôti de veau, thé.  
Inutile de dire que le vin est la ration journalière des matelots.

D. 24 - 15<sup>H</sup>

La journée se passe comme d'habitude mais les vents tournent toujours et nous obligent à faire route sur la terre. Nous devons être à 200 miles de la côte du Portugal et si cela continue nous la verrons de très bonne heure après demain. Menu : Poulet, salade, hachis. Soir : soupe, lard frais et choux fleurs.

L. 25 - 9<sup>H</sup>

Le vent a fraîchi mais conserve toujours une mauvaise direction. Voilà 2 jours de perdus. Nous avons presque  $\frac{3}{4}$  d'heure de différence avec Paris. Menu : Pieds de cochon et oreilles. Soir : Haricots boudinis.

M. 26 - 9<sup>H</sup>

La route que nous faisons est nulle. Autant de retard. Je me suis trouvé ennuyé avec mon poste. Je ne pouvais pas recevoir de nouvelle pas même l'heure de la tour Eiffel. C'était tout simplement une avarie de l'antenne et une autre dans ma boîte. Maintenant tout est réparé et marche bien. Je suis gêné dans la réception des signaux par les bruits qui se font autour de moi : par le vent, ceux qui parlent fort, le mousse qui fait du bruit avec ses cuillères et fourchettes. Il n'y a que la nuit que je puis être tranquille aussi j'en profite. Menu : Jambon, morue sautée aux pommes. Soir : Haricots sautés. Saucisson pomme de terre. Depuis 4 h ce soir nous avons du bon vent, pas fort, mais nous allons dans le droit chemin, c'est déjà quelque chose. J'ai pu repérer, ce soir, le poste de Lisbonne et celui de Gibraltar.

M. 27 - 21H15

Le temps est calme. Tout juste une petite brise pas bonne pour remuer les voiles. Depuis 4 jours, j'ai travaillé à construire un petit poste de réception. Quel sera son rendement ? Menu : Harengs à la vinaigrette, lard frais. Soir : soupe de pois, Haricots salade, Tripes

avec les officiers. Oh ! on mange comme des Rois. Matin : 1 verre de café avec du pain beurré ou viande froide. Midi (aujourd'hui) Harengs saurs, lard frais au chou et pommes de terre, café. Soir : soupe, lard qui restait du midi, Rôti de veau, thé.

Inutile de dire que le vin est la ration journalière des matelots.

D 24 - 15H

La journée se passe comme d'habitude mais les vents tournent toujours et nous obligent à faire route sur la terre. Nous devons être à 200 miles de la côte du Portugal et si cela continue nous la verrons de très bonne heure après demain. Menu : Poulet, salade, hachis. Soir : soupe, lard frais et choux-fleurs.

L.25 - 9H

Le vent a fraîchi mais conserve toujours une mauvaise direction. Voilà 2 jours de perdus. Nous avons presque  $\frac{3}{4}$  d'heure de différence avec Paris. Menu : Pieds de cochon et oreilles. Soir : Haricots, boudins.

M.26 - 9H

La route que nous faisons est nulle. Autant de retard. Je me suis trouvé ennuyé avec mon poste. Je ne pouvais pas recevoir de nouvelles, pas même l'heure de la tour Eiffel. C'était tout simplement une avarie de l'antenne et une autre dans ma boîte. Maintenant tout est réparé et marche bien. Je suis gêné dans la réception des signaux par les bruits qui se font autour de moi : par le vent, ceux qui parlent fort, le mousse qui fait du bruit avec ses cuillères et fourchettes. Il n'y a que la nuit que je puis être tranquille, aussi j'en profite. Menu : Jambon, morue sautée aux pommes. Soir : Haricots sautés. Saucisson, pommes de terre. Depuis 7H ce soir nous avons du bon vent, pas fort, mais nous allons dans le droit chemin, c'est déjà quelque chose. J'ai pu repérer, ce soir, le poste de Lisbonne et celui de Gibraltar.

M.27 - 21H15

Le temps est calme. Tout juste une petite brise pas bonne pour remuer les voiles. Depuis 4 jours, j'ai travaillé à construire un petit poste de réception. Quel sera son rendement ? Menu : Harengs à la vinaigrette, Lard frais. Soir : soupe de pois, Haricots salade, Tripes

mode de Caen. Depuis quelques jours je ressentais à la fesse gauche comme un picotement qui devenait insupportable par moment. C'est tout simplement un gros clou qui pousse. Cela ne me ferait rien si ce n'était la question de m'asseoir. Je veille jusqu'à minuit pour avoir des nouvelles Françaises si possible. Hier soir je me suis fait réveiller à minuit moins le quart tout juste pour recevoir ces 4 derniers mots d'un communiqué Français : « Rentrant dans la ville ». C'est sans doute encore nos soldats et nos vaillants Alliés qui occupent successivement toutes les villes et villages de Belgique et d'Alsace-Lorraine.

M. 28 - 24H  
Aujourd'hui nous avons eu du vent, mais quel vent ! Avec celui-là nous n'irons pas loin. Il vient d'où nous devons aller. Vers midi, il soufflait très fort. J'ai veillé jusqu'à minuit et j'aurais mieux fait de dormir. La Tour Eiffel a dit : « Aucun événement important à signaler ». Enfin, chacun pense que tout va bien mais c'est un renseignement un peu court. Qu'y aura-t-il la nuit prochaine ? Menu : Harengs saurs avec pommes de terre et beurre. Poulet rôti - Soir : Choux-fleurs sautés, Endaubeage purée au four.

V. 29 - 21H  
Aujourd'hui le temps s'est maintenu comme hier. Toujours du retard. Menu : morue pommes de terre en salade. Lentilles au jambon. Soir : Soupe, Haricots chou farci. Le clou que j'ai à la fesse gauche se guérit très vite. Je le soigne avec du Guiachilome. Je conserverai ce remède cette nuit encore et demain matin. Demain après-midi je me passerai de la teinture d'iode et ce sera la fin.

S. 30 - 19H  
Je suis resté jusqu'à minuit trente hier soir et je n'ai pas eu de nouvelle. Même temps qu'hier. Que de temps de perdu. Les vents tiennent et nous tournons à la même place. C'est demain dimanche et j'espère qu'il nous

mode de Caen. Depuis quelques jours je ressentais à la fesse gauche comme un picotement qui devenait insupportable par moments. C'est tout simplement un gros clou qui pousse. Cela ne me ferait rien si ce n'était la question de m'asseoir.

Je veille jusqu'à minuit pour avoir des nouvelles Françaises si possible. Hier soir je me suis fait réveiller à minuit moins le quart tout juste pour recevoir ces 4 derniers mots d'un communiqué Français : « Rentrant dans la ville ». C'est sans doute encore nos soldats et nos vaillants Alliés qui occupent successivement toutes les villes et villages de Belgique et d'Alsace-Lorraine.

J.28 - 24H  
Aujourd'hui nous avons eu du vent, mais quel vent ! Avec celui-là nous n'irons pas loin. Il vient d'où nous devons aller. Vers midi, il soufflait très fort. J'ai veillé jusqu'à minuit et j'aurais mieux fait de dormir. La Tour Eiffel a dit : « Aucun événement important à signaler ». Enfin, chacun pense que tout va bien mais c'est un renseignement un peu court. Qu'y aura-t-il la nuit prochaine ? Menu : Harengs saurs avec pommes de terre et beurre, Poulet rôti. Soir : choux-fleurs sautés, Endaubeage purée au four.

V.29 - 21H  
Aujourd'hui le temps s'est maintenu comme hier. Toujours du retard. Menu : morue pommes de terre en salade, Lentilles au jambon. Soir : Soupe, Haricots, chou farci. Le clou que j'ai à la fesse gauche se guérit très vite. Je le soigne avec du Guiachilome. Je conserverai ce remède cette nuit encore et demain matin. Demain après-midi, je me passerai de la teinture d'iode et ce sera la fin.

S.30 - 19H  
Je suis resté jusqu'à minuit trente hier soir et je n'ai pas eu de nouvelle. Même temps qu'hier. Que de temps de perdu. Les vents tiennent et nous tournons à la même place. C'est demain dimanche et j'espère qu'il nous

apportera un peu de bons vents. Ce qu'il nous faut, c'est faire beaucoup de route pour arriver dans les beaux temps. Après ce ne sera pas dur. Les vents seront propices et nous pourrons faire le « Léopard » sur le pont. Ce soir, le temps, contrairement aux autres jours, est plus frais mais pas encore froid. Je me confectionne un petit briquet car les allumettes commencent à se faire rares et il faut ménager les provisions de bord. Menu : Escargots, Lard. Soir : soupe, Haricots sautés - Ragoût.

Dimanche 1<sup>er</sup> Décembre 1918 — Aujourd'hui, nous commençons un autre mois. La journée a été belle, mais comme toujours le mauvais vent a persisté. Ce soir il est tombé et nous n'avancons plus. Il vaut mieux cela que de faire des ronds comme nous en avons fait depuis quelques jours. Nous formons le vœu d'avoir avec la nouvelle lune de bons vents. Je me plais dans ma nouvelle posture. Maintenant, nous ne parlons de la terre qu'en riant, mais quand j'y pense, le soir, tout seul, il m'arrive d'avoir comme un regret de ne pouvoir la piller et le lendemain tout est passé. Je n'y pense plus. C'est drôle, l'habitude que l'on prend à la mer. On aime le roulis du bateau et cependant on n'en voudrait pas. Je n'ai pas eu de communiqué hier soir. C'est ennuyeux, car nous restons sans nouvelle. Pourtant nous serions contents de savoir quelque chose. Nous aimons notre Pays et nous en parlons souvent. Aujourd'hui, parce que c'est dimanche chacun en profite pour se distraire à son idée. Il y a un des matelots qui construit un bien joli bateau. Il est fait avec goût. Mon plaisir c'est d'écouter ce qui se passe autour de moi et pour changer je joue un peu de musique ou je prends un de mes livres et ma journée se passe tranquillement. Le soir je veille les stations environnantes et Paris! Cela me tient jusqu'à minuit voire même 1H ½ du matin. Ensuite je dors jusqu'à 8H du matin comme une marmotte. Je me repose pour le bon coup de collier qu'il faudra donner plus tard, pour gagner ma vie et celle de ma mère. Je sens, malgré tout, que je me

apportera un peu de bons vents. Ce qu'il nous faut, c'est faire beaucoup de route pour arriver dans les beaux temps. Après ce ne sera pas dur. Les vents seront propices et nous pourrons faire le « Léopard » sur le pont. Ce soir, le temps, contrairement aux autres jours, est plus frais mais pas encore froid. Je me confectionne un petit briquet car les allumettes commencent à se faire rares et il faut ménager les provisions de bord. Menu : Escargots, Lard. Soir : soupe, Haricots sautés, Ragoût.

Dimanche 1<sup>er</sup> Décembre 1918 — Aujourd'hui, nous commençons un autre mois. La journée a été belle, mais comme toujours le mauvais vent a persisté. Ce soir il est tombé et nous n'avancons plus. Il vaut mieux cela que de faire des ronds comme nous en avons fait depuis quelques jours. Nous formons le vœu d'avoir avec la nouvelle lune de bons vents. Je me plais dans ma nouvelle posture. Maintenant, nous ne parlons de la terre qu'en riant, mais quand j'y pense, le soir, tout seul, il m'arrive d'avoir comme un regret de ne pouvoir la piller et le lendemain tout est passé. Je n'y pense plus. C'est drôle, l'habitude que l'on prend à la mer. On aime le roulis du bateau et cependant on n'en voudrait pas. Je n'ai pas eu de communiqué hier soir. C'est ennuyeux, car nous restons sans nouvelle. Pourtant nous serions contents de savoir quelque chose. Nous aimons notre Pays et nous en parlons souvent. Aujourd'hui, parce que c'est dimanche, chacun en profite pour se distraire à son idée. Il y a un des matelots qui construit un bien joli bateau. Il est fait avec goût. Mon plaisir c'est d'écouter ce qui se passe autour de moi et, pour changer, je joue un peu de musique ou je prends un de mes livres et ma journée se passe tranquillement. Le soir je veille les stations environnantes et Paris. Cela me tient jusqu'à minuit voire même 1H ½ du matin. Ensuite je dors jusqu'à 8H du matin comme une marmotte. Je me repose pour le bon coup de collier qu'il faudra donner plus tard, pour gagner ma vie et celle de ma mère. Je sens, malgré tout, que je me

rends mou, dans cette vie, aussi pour me refaire un peu les nerfs, je donne la main à la manœuvre. Menu: Vin blanc, comme apéritif - Harengs (filets) pommes de terre en salade, Poulet - Fromage - Soir: soupe - choux-fleurs, Endaubage froid, pommes de terre frites, Fromage - « Et l'on dira qu'on ne mange pas bien »

lundi 2 - 22H30

Aujourd'hui même temps qu'hier. Voilà qui allonge beaucoup le voyage. Hier soir nous avons rencontré un petit voilier qui faisait route vers la France ou l'Angleterre. Nous ne connaissons pas sa nationalité car il faisait bien nuit. Il était environ minuit (Heure Française). C'est le premier que nous avons vu depuis le 22 novembre. J'ai fini mon briquet. Hier soir, j'ai reçu, hier soir, des nouvelles ainsi conçues: American Army Crossed the German day and reached there general line Arfress-Warached-Masthorn-Mulbach-Cordel-Treves-Konz-Saarburg-Laben - : que j'ai traduit tant bien que mal par ceci: L'armée Américaine a atteint aujourd'hui la ligne générale Allemande Arfress-Warached etc-etc-. Aurai-je cette nuit des nouvelles concernant la France? Je le désire vivement. Menu: Harengs saurs pommes de terre beurre, Lard. Soir: soupe. Haricots en purée au pain grillé, Boudins.

M 4 - 22H

Hier je n'ai rien dit et pour cause nous avons attrapé un bon coup de vent. La mer déferlait et de bons embruns sont embarqués. Le bateau était par moments secoué comme une feuille. Il tremblait sous les paquets de mer qui venaient se briser avec fureur contre ses flancs. Quel bonheur pour nous que le bateau est sur l'est; car nous aurions eu le front balayé par cette mer démontée. Le vent soufflait bien fort. Notre pauvre coquille roulait ~~sur~~ tanguait, se redressant sous les coups de mer comme un martyr se révoltant contre son sort, mais aussitôt retombant pour se relever de nouveau et cela pendant une bonne partie de la journée et de la nuit. Avec cela, c'étaient les mauvais vents et ce n'est qu'à 16H qu'une grosse pluie vint à tomber bien fort et les vents changeant prestement ont

rends mou, dans cette vie, aussi pour me refaire un peu les nerfs, je donne la main à la manœuvre. Menu: Vin blanc, comme apéritif, Harengs (filets) pommes de terre en salade, Poulet, Fromage. Soir: soupe, choux-fleurs, Endaubage froid, pommes de terre frites, Fromage. « Et l'on dira qu'on ne mange pas bien ».

Lundi 2 - 22H30

Aujourd'hui même temps qu'hier. Voilà qui allonge beaucoup le voyage. Hier Soir, nous avons rencontré un petit voilier qui faisait route vers la France ou l'Angleterre. Nous ne connaissons pas sa nationalité car il faisait bien nuit. Il était environ minuit (Heure Française). C'est le premier que nous avons vu depuis le 22 novembre. J'ai fini mon briquet. Il marche très bien. J'ai reçu, hier soir, des nouvelles ainsi conçues: American Army Crossed the German day and reached there general line Arfress-Warached-Masthorn-Mulbach-Cordel-Treves-Konz-Saarburg-Laben - : que j'ai traduit tant bien que mal par ceci: l'armée Américaine a atteint aujourd'hui la ligne générale Allemande Arfress-Warached etc-etc-. Aurai-je cette nuit des nouvelles concernant la France? Je le désire vivement. Menu: Harengs saurs pommes de terre beurre, Lard. Soir: soupe, Haricots en purée au pain grillé, Boudins.

M 4 - 22H

Hier je n'ai rien dit et pour cause, nous avons attrapé un bon coup de vent. La mer déferlait et de bons embruns sont embarqués. Le bateau était par moments secoué comme une feuille. Il tremblait sous les paquets de mer qui venaient se briser avec fureur contre ses flancs. Quel bonheur pour nous que le bateau est sur l'est; car nous aurions eu le front balayé par cette mer démontée. Le vent soufflait bien fort. Notre pauvre coquille roulait, tanguait, se redressant sous les coups de mer comme un martyr se révoltant contre son sort, mais aussitôt retombant pour se relever de nouveau et cela pendant une bonne partie de la journée et de la nuit. Avec cela, c'étaient les mauvais vents et ce n'est qu'à 16H qu'une grosse pluie vint à tomber bien fort, et les vents changeant prestement ont



sauté au nord. Maintenant le bateau roule beaucoup car la mer est grosse, mais nous faisons bonne route. Voilà 10 jours que nous tournons dans le même coin, c'est-à-dire devant les côtes Portugaises. La pluie tombe toujours, mais le ciel est dégagé. Je n'ai pas eu de nouvelle hier, mais peut-être en aurai-je aujourd'hui. Menu d'hier: Jambon, morue. Soir: Haricots, Lard. Aujourd'hui: Fraises, cervelas. Soir: Haricots, tripes. Ce soir le capitaine étant très content des bons vents qui nous sont venus, nous a payé une bouteille de vin blanc.

16<sup>H</sup> Malheur! les bons vents se retournent pour nous barrer la route. En voilà de la déveine. Jamais nous n'arriverons à quitter ce fameux coin. La pluie a tombé aujourd'hui. La mer est toujours grosse. Tout le monde fait triste mine. Menu: Harings, Poulet. Soir: Choux fleurs, Endaubege.

14<sup>H30</sup> Aujourd'hui vers midi les vents ont de nouveau retourné au N.N.W. mais vont-ils tenir cette fois? Ah! ce n'est pas trop tôt qu'ils tiennent: il y a assez longtemps que nous tournons et virons ici. On commence à connaître le pays: et pour ce qui est joli, je préfère planter mes choux ailleurs. Menu: Morue, Lentilles. Soir: Haricots en salade, Chou farci.

1<sup>H</sup> Il se fait tard et je vais aller me coucher car je sens que le marchand de sable passe. Je n'ai pas encore reçu de nouvelle de France. La tour Eiffel passe des télégrammes que je prends mais comme je ne puis les déchiffrer je ne suis pas plus avancé. Je fais quand-même de l'entraînement c'est déjà quelque chose. Aujourd'hui nous avons fait bonne route mais les vents sont faibles. Nous avons passé les Açores. Si toutefois nous n'allons pas plus vite nous serons en Australie dans 5 ou 6 mois. Espérons en de bons vents. Menu. Escargots, Lard. Soir: soupe, Haricots, Roast-beef. J'ai à ajouter que cette après-midi j'ai fini de composer une petite polka pour Violon seul. Chacun la trouve bien et en a profité pour danser un peu. J'en suis content. Je l'ai appelée: Sautillante: parce qu'elle est vive.

16<sup>H</sup> Aujourd'hui nous n'avons pas avancé de 3 kilomètres et ce soir, les vents sont si faibles qu'ils ne gonflent pas la toile. Belle journée: Très chaude. Au dire du capitaine il ne fait jamais

sauté au nord. Maintenant le bateau roule beaucoup car la mer est grosse, mais nous faisons bonne route. Voilà 10 jours que nous tournons dans le même coin, c'est-à-dire devant les côtes Portugaises. La pluie tombe toujours, mais le ciel est dégagé. Je n'ai pas eu de nouvelle hier, mais peut-être en aurai-je aujourd'hui. Menu d'hier: Jambon, morue. Soir: Haricots, Lard. Aujourd'hui: Fraises, cervelas. Soir: Haricots, tripes. Ce soir le capitaine étant très content des bons vents qui nous sont venus, nous a payé une bouteille de vin blanc.

J.5 - 16H Malheur! Les bons vents se retournent pour nous barrer la route. En voilà de la déveine. Jamais nous n'arriverons à quitter ce fameux coin. La pluie a tombé aujourd'hui. La mer est toujours grosse. Tout le monde fait triste mine. Menu: Harings, Poulet. Soir: choux-fleurs, Endaubege.

V.6 - 18H30 Aujourd'hui vers midi les vents ont de nouveau retourné au N.N.W. mais vont-ils tenir cette fois? Ah! ce n'est pas trop tôt qu'ils tiennent: il y a assez longtemps que nous tournons et virons ici. On commence à connaître le pays: et pour ce qu'il est joli, je préfère planter mes choux ailleurs. Menu: Morue, Lentilles. Soir: Haricots en salade, Chou farci.

D 8 - 1H Il se fait tard et je vais aller me coucher car je sens que le marchand de sable passe. Je n'ai pas encore reçu de nouvelle de France. La tour Eiffel passe des télégrammes que je prends mais comme je ne puis les déchiffrer je ne suis pas plus avancé. Je fais quand-même de l'entraînement, c'est déjà quelque chose. Aujourd'hui nous avons fait bonne route mais les vents sont faibles. Nous avons passé les Açores. Si toutefois nous n'allons pas plus vite, nous serons en Australie dans 5 ou 6 mois. Espérons en de bons vents. Menu. Escargots, Lard. Soir: soupe, Haricots, Roast-Beef. J'ai à ajouter que, cet après-midi, j'ai fini de composer une petite polka pour Violon seul. Chacun la trouve bien et en a profité pour danser un peu. J'en suis content. Je l'ai appelée: Sautillante: parce qu'elle est vive.

16H Aujourd'hui nous n'avons pas avancé de 9 kilomètres et, ce soir, les vents sont si faibles qu'ils ne gonflent pas la toile. Belle journée: Très chaude. Au dire du capitaine il ne fait jamais

froid dans ces parages-ci. La température descend au plus bas à 7 degrés. Aujourd'hui il pouvait y avoir 15°. Menu : filets de harengs. Poulet. Vin blanc. Soir : soupe, choux-fleurs. Endaubage au four.

P.g. 11<sup>H</sup> 44 Belle journée mais presque pas de vent et du mauvais. Quelle déveine ! Temps très chaud. Effet comme de l'huile. Pas de nouvelle de la tour. Nous sommes toujours dans les mêmes parages qui seraient bien mauvais pour nous si la guerre sous-marine existait encore. Aujourd'hui j'ai coupé les cheveux. Je rase. Menu : Morue. Lard. Soir : Haricots, cervelas.

M. 10. 15<sup>H</sup> La journée se passe belle mais sans vent. Menu : Jambon, morue. Soir : Haricots, cervelas.

M. 11 23<sup>H</sup> J'attends la tour avec impatience car c'est aujourd'hui que doit finir l'armistice. Est-ce la paix ? Je le crois et je désire vivement. Belle journée très chaude et avec un petit peu de vent qui nous permet de marcher 3 ou 4 *nœuds* à l'heure (nœud = 1852 mètres) c'est peu mais nous avançons. Je croyais que nous serions restés planter nos choux ici. Pourtant le site n'est guère agréable. Menu : morue, Lard. Soir : soupe, Haricots, tripes mode de Caen.

M. 12 23<sup>H</sup> Je n'ai pas eu de nouvelles hier. La tour n'a passé que les télégrammes habituels. Je me pose encore aujourd'hui la même question qu'hier, avant hier et tous les jours. Aurai-je des nouvelles ? J'espère toujours mais je n'en vois pas venir. Belle journée, moins chaude que les précédentes, vents contrariaants. Nous avons fait en 22 jours ce que pareil bateau fait ordinairement en 7 ou 8 jours. C'est assommant. Ici, tout se fait à la main. C'est encore la vieille navigation. Maintenant les nouveaux voiliers possèdent des moteurs pour les jours de calme, pour la manœuvre des voiles. Pas de perte de temps comme ici. Je suis heureux de faire ce voyage car je pourrai parler du long-cours, plus tard. Je vis là

froid dans ces parages-ci. La température descend au plus bas à 7 degrés. Aujourd'hui il pouvait y avoir 15°. Menu : filets de harengs, Poulet, Vin blanc. Soir. soupe, choux-fleurs, Endaubage au four.

L.9 11H47 Belle journée mais presque pas de vent et du mauvais. Quelle déveine ! Temps très chaud. Mer comme de l'huile. Pas de nouvelle de la tour. Nous sommes toujours dans les mêmes parages, qui seraient bien mauvais pour nous si la guerre sous-marine existait encore. Aujourd'hui j'ai coupé les cheveux. Je rase. Menu : Morue, Lard. Soir : Haricots, cervelas.

M.10 - 16H La journée se passe belle mais sans vent. Menu : Jambon, morue. Soir : Haricots, cervelas.

M.11 23H J'attends la tour avec impatience car c'est aujourd'hui que doit finir l'armistice. Est-ce la paix ? Je le crois et je désire vivement. Belle journée très chaude et avec un petit peu de vent qui nous permet de marcher 3 ou 4 *nœuds* à l'heure (nœud = 1852 mètres), c'est peu mais nous avançons. Je croyais que nous serions restés planter nos choux ici. Pourtant le site n'est guère agréable. Menu : morue, Lard. Soir : soupe, Haricots, tripes mode de Caen.

J.12 23H Je n'ai pas eu de nouvelle hier. La tour n'a passé que les télégrammes habituels. Je me pose encore aujourd'hui la même question qu'hier, avant hier et tous les jours. Aurai-je des nouvelles ? J'espère toujours mais je n'en vois pas venir. Belle journée, moins chaude que les précédentes, vents contrariaants. Nous avons fait en 22 jours ce que pareil bateau fait ordinairement en 7 ou 8 jours. C'est assommant. Ici, tout se fait à la main. C'est encore la vieille navigation. Maintenant les nouveaux voiliers possèdent des moteurs pour les jours de calme, pour la manœuvre des voiles. Pas de perte de temps comme ici. Je suis heureux de faire ce voyage car je pourrai parler du long-cours, plus tard. Je vis là

la vie du long-courrier, à part question manger car je mange avec les officiers et nous ne nous privons pas. J'en profite. Aujourd'hui encore ce midi, c'était : Harengs. Poulet. Soir : soupe choux fleurs. Roast-Beef aux pommes. Je ne pense même plus à la terre. et je ne me figure pas en mer. Pourtant nous sommes à 200 miles de la terre ferme. Seuls, mes parents sont présents à mon esprit mais c'est tout. Mon service de Radiotélégraphiste devrait me rappeler souvent que je travaille avec des postes à terre. Une seule chose, je voudrais savoir : L'armistice est-il fini ? La paix est-elle signée ? Rien, nous ne savons rien ! Voilà la tour, j'arrête pour la prendre. C'est fait mais pas encore de nouvelle : que se passe-t-il en France ? ... Il est minuit, je vais encore quitter quelque temps. et j'irai me coucher. Minuit, c'est l'heure du méridien de Greenwich. car à bord il n'est que 23<sup>h</sup> moins le quart. L'avance de 1<sup>h</sup> 15. J'ai l'heure de T.S.F.

- V. 13. 13<sup>h</sup> La journée est belle mais du mauvais vent qui nous oblige à nous éloigner de terre. Nous avançons assez vite et si les vents étaient propices nous serions aux *Iles du Cap vert*. Menu : Morue. Lard. Soir : Haricots au jambon. Roast-Beef. pommes de terre frites.
- L. 14. minuit Belle journée. Toujours les mêmes vents. A 22<sup>h</sup> le poste de Ponta del Gada (*Açores*) me signale 2 mines flottantes en dérive. J'ai averti le capitaine qui me rassure car nous avons dépassé cette zone dangereuse. Les mines se trouvent plus au nord et derrière nous. Menu : Escargots. Lard aux pommes. Soir : soupe. Haricots. Choux farcis.
- D. 15. 16<sup>h</sup> Belle journée mais pas trop chaude. Fort vent qui semble tourner au S.E. Nous marchons bien et la route, sans être bonne, n'est pas trop mauvaise. Pour le menu, comme les mêmes plats reviennent dans le même ordre, je me dispenserai de les marquer.
- L. 16. 17<sup>h</sup> Même temps qu'hier. Je me suis mis aujourd'hui à faire à la main de la reproduction photographique. J'ai débuté par ma très sympathique tête (à moi). La reproduction n'est pas merveilleuse mais ça passe le temps.
- M. 17. 20<sup>h</sup> J'ai commencé hier soir un tableau (au crayon conté) qui représente une soucoupe pleine de fruits.

la vie du long-courrier, à part question manger car je mange avec les officiers et nous ne nous privons pas. J'en profite. Aujourd'hui encore ce midi, c'était : Harengs. Poulet. Soir : soupe choux fleurs, Roast-Beef aux pommes. Je ne pense même plus à la terre et je ne me figure pas en mer. Pourtant nous sommes à 200 *miles* de la terre ferme. Seuls, mes parents sont présents à mon esprit mais c'est tout. Mon service de Radiotélégraphiste devrait me rappeler souvent que je travaille avec des postes à terre. Une seule chose, je voudrais savoir : L'armistice est-il fini ? La paix est-elle signée ? Rien, nous ne savons rien ! Voilà la tour, j'arrête pour la prendre. C'est fait mais pas encore de nouvelle : que se passe-t-il en France ? .... Il est minuit, je vais encore veiller quelques temps et j'irai me coucher. Minuit c'est l'heure du *méridien de Greenwich* car à bord il n'est que 23H moins le quart. J'avance de 1H 15. J'ai l'heure de T.S.F.

- V 13 15H La journée est belle mais du mauvais vent qui nous oblige à nous éloigner de terre. Nous avançons assez vite et si les vents étaient propices nous serions aux *Iles du Cap vert*. Menu : Morue, Lard. Soir : Haricots au jambon, Roast-Beef pommes de terre frites.
- S.14 minuit Belle journée. Toujours les mêmes vents. A 22H le poste de Ponta del Gada (*Açores*) me signale 2 mines flottantes en dérive. J'ai averti le capitaine qui me rassure car nous avons dépassé cette zone dangereuse. Les mines se trouvent plus au nord et derrière nous. Menu : Escargots, Lard aux pommes. Soir : soupe, Harigots, Choux farcis.
- D.15 16H Belle journée mais pas trop chaude. Fort vent qui semble tourner au S.E. Nous marchons bien et la route, sans être bonne, n'est pas trop mauvaise. Pour le menu, comme les mêmes plats reviennent dans le même ordre, je me dispenserai de les marquer.
- L.16 18H Même temps qu'hier. Je me suis mis aujourd'hui à faire à la main de la reproduction photographique. J'ai débuté par ma très sympathique tête (à moi). La reproduction n'est pas merveilleuse mais ça passe le temps.
- M.17 20H J'ai commencé hier soir un tableau (au crayon conté) qui représente une soucoupe pleine de fruits.

On y voit pommes, poires, raisins blancs et noirs. Au pied de cette soucoupe y est installée une orange dont une bonne partie est séparée de l'ensemble et semble attendre qu'on la mange. Une poire et une pomme forment le 2<sup>ème</sup> plan. Au premier plan on voit encore des noisettes et des petites poires. Une carafe agrémentée d'un superbe collier et d'un bec et d'une poignée sculptée doit contenir du bon vin, mais qui n'est pas visible. A côté, un verre est tout disposé pour recevoir le bon jus de la treille. J'espère le finir demain. Les vents sont bons.

M. 19 - 15<sup>H</sup> La journée se passe bien. Bon vent, bonne marche. Nous serons à l'équateur dans 5 ou 6 jours. J'ai fini mon tableau. En ce moment il orne ma chambre.

J. 19 22<sup>H</sup> Belle journée. Le poisson volant est à profusion dans ce pays. Nous en voyons des bancs qui représentent comme une envolée d'oiseaux. Notre ligne à thons a été cassée ce matin par l'un d'eux. Son poids et la vitesse ont eu raison de la ligne. Je n'entends plus la Tour (Paris) depuis 2 jours.

V. 20 23<sup>H</sup> Nous sommes par le travers des *Iles du Cap vert*. Beau temps. Pas de lune. Aujourd'hui nous avons un mois de mer. Encore 2 ½ ou 3 environ.

S. 21 20<sup>H</sup> Beau temps. Soleil brûlant. Nous accostons l'Equateur. Encore quelques degrés; une dizaine au plus. Nous sommes obligés de faire attention à notre peau. Elle rougit très vite. Au dire des officiers, c'est l'hiver maintenant. Avec une telle chaleur, que doit être l'été? Nous avons de grands orages à recevoir. Un certain endroit dans les limites de l'Equateur est appelé le "Poteau noir" non pas qu'il existe un poteau, pas plus de rocher, mais parce que c'est un très mauvais passage. Des nuits noires, des orages violents, de grosses pluies, un vrai temps à tempêtes, des vents tournants, bien mauvais pour les voiliers, nous faisant rester sur place et tout cela pendant une distance de 150 miles environ. Ce trajet, qui d'ordinaire demande 24<sup>H</sup> nous prend quelquefois 6 à 8 jours. Il faut profiter des vents. Heureusement qu'il arrive que certaines années le coup de temps ne se fait presque pas sentir. Peut-être aurons-nous

On y voit pommes, poires, raisins blancs et noirs. Au pied de cette soucoupe y est installée une orange dont une bonne partie est séparée de l'ensemble et semble attendre qu'on la mange.

Une poire et une pomme forment le 2<sup>ème</sup> plan. Au premier plan, on voit encore des noisettes et des petites poires. Une carafe agrémentée d'un superbe collier et d'un bec et d'une poignée sculptée doit contenir du bon vin, mais qui n'est pas visible. A côté, un verre est tout disposé pour recevoir le bon jus de la treille. J'espère le finir demain. Les vents sont bons.

M. 18 - 15H La journée se passe bien. Bon vent, bonne marche. Nous serons à l'équateur dans 5 ou 6 jours. J'ai fini mon tableau. En ce moment il orne ma chambre.

J. 19 23H Belle journée. Le poisson volant est à profusion dans ce pays. Nous en voyons des bancs qui représentent comme une envolée d'oiseaux. Notre ligne à thons a été cassée ce matin par l'un d'eux. Son poids et la vitesse ont eu raison de la ligne. Je n'entends plus la Tour (Paris) depuis 2 jours.

V. 20 23H Nous sommes par le travers des *Iles du Cap vert*. Beau temps. Pas de lune. Aujourd'hui nous avons un mois de mer. Encore 2 ½ ou 3 environ.

S 21 20H Beau temps. Soleil brûlant. Nous accostons l'Equateur. Encore quelques degrés; une dizaine au plus. Nous sommes obligés de faire attention à notre peau. Elle rougit très vite. Au dire des officiers, c'est l'hiver maintenant. Avec une telle chaleur, que doit être l'été? Nous avons de grands orages à recevoir. Un certain endroit dans les limites de l'Equateur est appelé le "*Poteau Noir*" non pas qu'il existe un poteau, pas plus de rocher, mais parce que c'est un très mauvais passage. Des nuits noires, des orages violents, de grosses pluies, un vrai temps à tempêtes, des vents tournants, bien mauvais pour les voiliers, nous faisant rester sur place et tout cela pendant une distance de 150 *miles* environ. Ce trajet, qui d'ordinaire demande 24H, nous prend quelquefois 6 à 8 jours. Il faut profiter des vents. Heureusement qu'il arrive que certaines années le coup de temps ne se fait presque pas sentir. Peut-être aurons-nous

cette chance ? Ce soir nous n'avons pas eu de haricots. Pour les remplacer nous avons mangé des champignons. Pour me désennuyer, j'ai aidé le Lieutenant à découdre et à recoudre une grande voile.

D. 22 22<sup>H</sup> Même temps qu'hier.

L. 23 17<sup>H</sup> Le temps s'assombrit mais reste très chaud. Nous arrivons dans les limites du fameux "Poteau Noir".

M. 24 23<sup>H</sup> Voilà le Poteau Noir. Nous le tenons (mais pas à la main). Ce soir le temps s'est assombri tout à coup. Il faisait à 7<sup>H</sup> du soir aussi noir qu'en un sac. Au ciel nulle étoile. Le vent tombe. Le bateau n'avance plus. Vers 8<sup>H</sup> du soir, une petite pluie est tombée. Bientôt elle devient plus forte et cesse tout d'un coup. Comme je n'ai pas de ciré et que dans ma chambre il fait une forte chaleur, je suis monté sur le pont en maillot de bain. La pluie qui m'a mouillé légèrement disparut vite par cette chaleur. On peut dire « mouillé et sec aussitôt ». Cette nuit c'est Noël. Il y a seulement un mois et demi à 2 mois, quelqu'un j'aurais traité de fou, quelqu'un qui m'aurait dit que j'aurais passé cette fête sous l'équateur et dans l'eau jusqu'aux chevilles. Et cependant ?... Elle est bien triste pour nous. Le réveillon se passe à veiller les vents qui tournent comme sur un pivot. Au lieu de réveillonner nous allons tirer sur les bras. J'espère que l'année prochaine je ferai un bon réveillon, mais pas en mer.

M. 25 15<sup>H</sup> Comme je l'ai prévu, nous avons été, la nuit dernière, obligés de tirer sur les bras, c'est-à-dire d'orienter les voiles. Les vents, bien faibles, changeaient lestement de place. Une forte pluie a tombé presque toute la nuit. Le temps était noir. A chaque instant, nous nous embrassions sans le vouloir. La journée a été comme la nuit mais avec du tonnerre et des éclairs. Voilà Noël passé dans la plus mauvaise des postures pour un jour de fête.

J. 26 22<sup>H</sup> La pluie a tombé presque toute la journée. Jamais je n'ai vu aussi grosses pluies. En l'espace de 5 minutes, les dalots (sorte de trous pratiqués dans la coque, qui permettent à l'eau d'évacuer) ne suffisaient pas. Dans l'eau jusqu'à la cheville. Le tonnerre, les éclairs accompagnaient la pluie et le tout faisait un formidable chambard. J'ai été obligé de mettre mon antenne à la coque car le maître d'

cette chance ? Ce soir nous n'avons pas eu de haricots. Pour les remplacer nous avons mangé des champignons. Pour me désennuyer, j'ai aidé le Lieutenant à découdre et à recoudre une grande voile.

D. 22 22<sup>H</sup> Même temps qu'hier.

L. 23 17<sup>H</sup> Le temps s'assombrit mais reste très chaud. Nous arrivons dans les limites du fameux "Poteau Noir".

M. 24 23<sup>H</sup> Voilà le Poteau Noir. Nous le tenons (mais pas à la main). Ce soir le temps s'est assombri tout à coup. Il faisait à 7<sup>H</sup> du soir aussi noir qu'en un sac. Au ciel nulle étoile. Le vent tombe. Le bateau n'avance plus. Vers 8<sup>H</sup> du soir, une petite pluie est tombée. Bientôt elle devient plus forte et cesse tout d'un coup. Comme je n'ai pas de ciré et que dans ma chambre il fait une forte chaleur, je suis monté sur le pont en maillot de bain. La pluie qui m'a mouillé légèrement disparut vite par cette chaleur. On peut dire « mouillé et sec aussitôt ». Cette nuit c'est Noël. Il y a seulement un mois et demi, j'aurais traité de fou quelqu'un qui m'aurait dit que j'aurais passé cette fête sous l'équateur et dans l'eau jusqu'aux chevilles. Et cependant ?... Elle est bien triste pour nous. Le réveillon se passe à veiller les vents qui tournent comme sur un pivot. Au lieu de réveillonner, nous allons tirer sur les bras. J'espère que l'année prochaine je ferai un bon réveillon, mais pas en mer.

M. 25 15<sup>H</sup> Comme je l'ai prévu, nous avons été, la nuit dernière, obligés de tirer sur les bras, c'est-à-dire d'orienter les voiles. Les vents, bien faibles, changeaient lestement de place. Une forte pluie a tombé presque toute la nuit. Le temps était noir. A chaque instant, nous nous embrassions sans le vouloir. La journée a été comme la nuit mais avec du tonnerre et des éclairs. Voilà Noël passé dans la plus mauvaise des postures pour un jour de fête.

J. 26 22<sup>H</sup> La pluie a tombé presque toute la journée. Jamais je n'ai vu aussi grosses pluies. En l'espace de 5 minutes, les dalots (sorte de trous pratiqués dans la coque, qui permettent à l'eau d'évacuer) ne suffisaient pas. Dans l'eau jusqu'à la cheville. Le tonnerre, les éclairs accompagnaient la pluie et le tout faisait un formidable chambard. J'ai été obligé de mettre mon antenne à la coque car le maître d'

équipage a manqué d'être brûlé par un éclair suivant l'antenne. Pendant quelques secondes il n'y voyait plus. C'est très dangereux.

V. 24 23<sup>H</sup> Même temps qu'hier. Pas de vent ou des vents qui donnent et qui refusent aussitôt. Depuis notre entrée dans cette zone, nous avons 3 degrés ½ à parcourir et nous n'avons fait qu'à peine ½ degré. (Chaque degré vaut 60 miles marins ou 111 kilomètres 120 terrestres) Quand sortirons nous de ce coin ? nous avons ramassé de l'eau et les baleinières de sauvetage sont pleines. Nous en avons pour 1 mois sans la ménager, et tout cela dans 1 jour.

P. 28 22<sup>H</sup> Le temps est plus beau aujourd'hui, mais malgré cela, la pluie tombe toujours. Pas de vent, donc pas de route de faite. Il n'y a pas tant d'éclairs aujourd'hui. Le temps reste toujours chaud et au moment où j'écris, je suis à grosses gouttes, malgré qu'il est tard. Dans la nuit du 27 au 28 nous avons vu un paquebot. Il était tout illuminé. Que c'est joli. On dirait une ville flottante où la lumière ne manque pas. Il marchait bien et pas comme nous.

D. 29 15<sup>H</sup> Belle journée. Le vent donne et sans être trop fort nous permet de marcher bien. Nous avons constaté que le poteau était crevé. Quelle joie pour nous !

P. 30 22<sup>H</sup> Nous allons bonne vitesse, 7, 8 nœuds environ et aussi bonne route. Nous avons franchi la ligne. Nous sommes par 0°04' de latitude Sud et par 26° de longitude Ouest. Le temps est très chaud. Ici nous suons à grosses gouttes tandis qu'au pays on grelotte sûr. Les jours allongent ce qui nous permet d'user moins de pétrole.

M. 31 22<sup>H</sup> Comme hier, belle journée. Le soleil brille à 6<sup>H</sup> du matin - bonne marche.

M. 1 Janvier 1919 C'est aujourd'hui le 1<sup>er</sup> de l'an. C'est la fête à bord. Oh ! une fête bien minime. Le matin de très bonne heure, l'équipage envoyait 2 lettres : une au capitaine ; l'autre au second capitaine, pour leur souhaiter la bonne année. Depuis minuit on entend à chaque instant "Bonne année". On le dit et redit content de voir

équipage a manqué d'être brûlé par un éclair suivant l'antenne. Pendant quelques secondes il n'y voyait plus. C'est très dangereux.

V27 23H Même temps qu'hier. Pas de vent ou des vents qui donnent et qui refusent aussitôt. Depuis notre entrée dans cette zone, nous avons 3 degrés ½ à parcourir et nous n'avons fait qu'à peine ½ degré (chaque *degré* vaut 60 *miles* marins ou 111 kilomètres 120 terrestres). Quand sortirons-nous de ce coin ? Nous avons ramassé de l'eau et les baleinières de sauvetage sont pleines. Nous en avons pour 1 mois sans la ménager, et tout cela dans 1 jour.

S.28 22H Le temps est plus beau aujourd'hui mais, malgré cela, la pluie tombe toujours. Pas de vent, donc pas de route de faite. Il n'y a pas tant d'éclairs aujourd'hui. Le temps reste toujours chaud et, au moment où j'écris, je sue à grosses gouttes, malgré qu'il est tard. Dans la nuit du 27 au 28 nous avons vu un paquebot. Il était tout illuminé. Que c'est joli. On dirait une ville flottante où la lumière ne manque pas. Il marchait bien et pas comme nous.

D.29 15H Belle journée. Le vent donne et, sans être trop fort, nous permet de marcher bien. Nous avons constaté que le poteau était crevé. Quelle joie pour nous !

L.30 22H Nous allons bonne vitesse, 7 à 8 *nœuds* environ, et aussi bonne route. Nous avons passé la ligne. Nous sommes par 0°04' de latitude Sud et par 26° de longitude Ouest. Le temps est très chaud. Ici nous suons à grosses gouttes tandis qu'au pays on grelotte sûr. Les jours allongent, ce qui nous permet d'user moins de pétrole.

M.31 22H Comme hier, belle journée. Le soleil brille à 6H du matin - bonne marche.

M 1 Janvier 1919 C'est aujourd'hui le 1<sup>er</sup> de l'an. C'est la fête à bord. Oh ! une fête bien minime. Ce matin de très bonne heure, l'équipage envoyait 2 lettres : une au capitaine ; l'autre au second capitaine, pour leur souhaiter la bonne année. Depuis minuit on entend à chaque instant "Bonne année". On le dit et redit, content de voir

apparaître cette année de Gloire et de Bonheur pour tous ceux qui, comme moi, doivent rentrer dans leur foyer. Pour nous, c'est la joie. Mais que disent et que pensent tous ces pauvres parents à qui la guerre a ravi les êtres bien-aimés ? Ah ! pour ceux-là, l'année qui vient d'éclorre sera encore pleine de pleurs, de chagrins. Pendant que nous nous amusons, dans des milliers de familles, on a souhaité la nouvelle année, bonne, apportant un peu de joie, sinon de réconfort moral. Je vois d'ici, les pauvres mères, hocherà la tête. Elles disent : « Non, plus de joie possible, mes fils, mon mari, ne reviendront plus. » Le sera pour elles toutes, la tristesse, l'ennui. Certes, c'est pour la Patrie qu'ils sont morts, mais chaque disparition apporte au cœur d'une mère, d'une femme, comme un coup de poignard qui le fait saigner. Allez donc guérir une pareille blessure ? ... Pauvres mères ! Pauvres veuves ! A l'heure où nous nous réjouissons à bord, vous, vous pleurez, vous priez pour vos morts. Quel grand contraste ! Devrions nous rire alors que d'autres pleurent maintenant ? Ah ! pardonnez aux pauvres marins que nous sommes, tant isolés du monde, perdus dans la grande mer. En ce jour, j'espère que ma bonne mère a à ses côtés mon pauvre Marcel qui doit être de retour d'Allemagne où il était prisonnier. Ah ! elle doit être bien heureuse ! mais pourvu qu'elle ne s'inquiète pas trop sur mon sort ? Les mères s'inquiètent, surtout lorsque pendant si longtemps elles restent sans nouvelle. Je ne puis lui écrire car nous sommes bien loin de France. La terre la plus proche est l'Amérique du Sud du côté de Pernambuco. Nous nous en éloignons toujours pour aller chercher le Cap de Bonne Espérance qui se trouve au Sud de l'Afrique. Nous sommes qu'à 1500 miles de terre et il y a encore 1100 miles à parcourir pour aller au Cap. Ce sera pour nous arrivée en Australie. Le midi le capitaine nous a payé le "Quinquina". Ensuite 2 verres de vin pour manger et le Champagne pour clôturer la séance. Rien ne manquait. Cette après-midi, les jeux ont commencés. Avec des pièces de 2 sous nous avons essayé

apparaître cette année de Gloire et de Bonheur pour tous ceux qui, comme moi, doivent rentrer dans leur foyer. Pour nous, c'est la joie. Mais que disent et que pensent tous ces pauvres parents à qui la guerre a ravi les êtres bien-aimés ? Ah ! pour ceux-là, l'année qui vient d'éclorre sera encore pleine de pleurs, de chagrins. Pendant que nous nous amusons, dans des milliers de familles, on a souhaité la nouvelle année, bonne, apportant un peu de joie, sinon de réconfort moral. Je vois d'ici les pauvres mères hocherà la tête. Elles disent : « Non, plus de joie possible, mes fils, mon mari ne reviendront plus ». Ce sera pour elles toutes la tristesse, l'ennui. Certes, c'est pour la Patrie qu'ils sont morts, mais chaque disparition apporte au cœur d'une mère, d'une femme, comme un coup de poignard qui le fait saigner. Allez donc guérir une pareille blessure ? ... Pauvres mères ! Pauvres veuves ! A l'heure où nous nous réjouissons à bord, vous, vous pleurez, vous priez pour vos morts. Quel grand contraste ! Devrions-nous rire alors que d'autres pleurent maintenant ? Ah ! pardonnez aux pauvres marins que nous sommes, tant isolés du monde, perdus dans la grande mer. En ce jour, j'espère que ma bonne mère a à ses côtés mon pauvre Marcel qui doit être de retour d'Allemagne où il était prisonnier. Ah ! elle doit être bien heureuse ! mais pourvu qu'elle ne s'inquiète pas trop sur mon sort ? Les mères s'inquiètent, surtout lorsque pendant si longtemps elles restent sans nouvelle. Je ne puis lui écrire car nous sommes bien loin de France. La terre la plus proche est l'Amérique du Sud du côté de Pernambuco. Nous nous en éloignons toujours pour aller chercher le Cap de Bonne Espérance qui se trouve au Sud de l'Afrique. Nous ne sommes qu'à 1500 miles de terre et il y a encore 1100 miles à parcourir pour aller au Cap. Ce sera pour mon arrivée en Australie. Ce midi le capitaine nous a payé le "Quinquina". Ensuite 2 verres de vin pour manger et le Champagne pour clôturer la séance. Rien ne manquait. Cet après-midi, les jeux ont commencés. Avec des pièces de 2 sous nous avons essayé

J'abatte un bouchon. Ensuite, j'ai fait de la musique. Ce soir nous avons joué plusieurs jeux et je m'en rappellerai. Le dernier fut "Le Furet" « Il est passé par ici, le furet du bois Mesdames ... » comme dit la chanson. Au plaisir de tout le monde, il a laissé des traces. Celui qui, soit-disant, cherchait le furet, avait mis sur sa casquette de la suie et à tour de rôle nous en barbouillait la figure. Comme la nuit était venue, nous ne nous en apercevions pas. Cependant quelqu'un remarqua la figure noire d'un camarade. Aussi, rires, mais sans toutefois avertir. Et le jeu continuait toujours. Les rires se faisant plus nombreux, il fallut arrêter et le chercheur de furet rapporta un fanal. Voyez le spectacle ! Chacun se regarde et rit de voir la figure noire du camarade. Pendant une demi-heure, tout rit. Moi, j'en avais ma part. Un œil au beurre noir ! cela me faisait bien ! Enfin tout est passé. Nous nous en rappellerons. Toujours bonne allure.

J. 2 15<sup>H</sup> Le temps continue à être très chaud et à rien faire on sue à grosses gouttes et dire qu'au pays, il fait si froid. Nous donnerions facilement une partie de cette chaleur à ceux qui sont là-bas, et j'en suis certain, ils seraient contents. Ce soir j'ai vu cette fameuse croix du sud. Sont parlent tant les navigateurs. C'est une croix formée par la réunion de 4 étoiles. Elle est très grande et le pied de cette croix est toujours dirigé vers le sud. Elle tourne sur elle-même. Nous marchons toujours bonne allure et nous ne mettrons pas longtemps à faire la route qui nous sépare du point terminus de notre voyage d'aller. Une 50<sup>aine</sup> de jours environ. Aujourd'hui j'ai 32 francs de gagné.

V 3 19<sup>H</sup> Rien à raconter. Tout va bien.

S. 4 19<sup>H</sup> Toujours belle journée. Nous sommes par 3° de latitude sud mais par 36° ouest. Nous approchons de l'Amérique Sud.

D. 5 22<sup>H</sup> Beau dimanche. Le temps est moins chaud. Nous courons toujours vers le sud. Personne

d'abatte un bouchon. Ensuite, j'ai fait de la musique. Ce soir nous avons joué plusieurs jeux et je m'en rappellerai. Le dernier fut "Le Furet". « Il est passé par ici, le furet du bois Mesdames ... » comme dit la chanson. Au plaisir de tout le monde, il a laissé des traces. Celui qui, soit-disant, cherchait le furet, avait mis sur sa casquette de la suie et à tour de rôle nous en barbouillait la figure. Comme la nuit était venue, nous ne nous en apercevions pas. Cependant quelqu'un remarqua la figure noire d'un camarade. Aussi, rires, mais sans toutefois avertir. Et le jeu continuait toujours. Les rires se faisant plus nombreux, il fallut arrêter et le chercheur de furet rapporta un fanal. Voyez le spectacle ! Chacun se regarde et rit de voir la figure noire du camarade. Pendant une demi-heure, fou rire. Moi, j'en avais ma part. Un œil au beurre noir ! Cela me faisait bien ! Enfin tout est passé. Nous nous en rappellerons. Toujours bonne allure.

J. 2 15H Le temps continue à être très chaud et à rien faire on sue à grosses gouttes et dire qu'au pays, il fait si froid. Nous donnerions facilement une partie de cette chaleur à ceux qui sont là-bas, et j'en suis certain, ils seraient contents. Ce soir, j'ai pu voir cette fameuse croix du sud dont parlent tant les navigateurs. C'est une croix formée par la réunion de 4 étoiles. Elle est très grande et le pied de cette croix est toujours dirigé vers le sud. Elle tourne sur elle-même. Nous marchons toujours bonne allure et nous ne mettrons pas longtemps à faire la route qui nous sépare du point terminus de notre voyage d'aller. Une 50<sup>aine</sup> de jours environ. Aujourd'hui j'ai 32 francs de gagné.

V 3 19H Rien à raconter. Tout va bien.

S. 4 19H Toujours belle journée. Nous sommes par 3° de latitude Sud mais par 36° ouest. Nous approchons de l'Amérique Sud.

D. 5 22H Beau dimanche. Le temps est moins chaud. Nous courons toujours vers le sud. Personne



ne pense que depuis le 20 novembre nous sommes en mer et que nous n'avons pas encore vu de terre.  
Un des matelots, jouant à la raie, s'est écrié tout à coup : « Laisse le sou, il est au pied du mur. »  
Se croit-il dans un jardin ou sur la voie publique ? ..... J'ai eu avec le Charpentier une discussion assez vive. Cette après-midi, nous causions, plusieurs de mes compagnons et moi, d'un travail d'art représentant une petite table sur laquelle étaient gravées la République et deux ou trois autres figures. Le Charpentier venant mettre son nez dans notre conversation, a, tout de suite dit que la chose était très facile à faire pour lui. Avant d'en dire plus long sur la discussion je tiens à mettre à jour ce qui suit. Cet homme âgé de 40 ans passés, connaît tout, sait tout, se permet de dire au mécanicien : Tu ne sais pas t'y prendre, voilà comment on travaille. Il critique les manœuvres connaissant, d'après lui, la navigation aussi bien que <sup>ceux</sup> qui commandent. Il est très calé en électricité mais il a eu le malheur de me dire qu'avec une lampe d'éclairage, sur son ancien bateau, il a manqué d'être électrocuté. Pas un métier ne lui est inconnu. Il sait tout faire, depuis la forge, charpentage, ébénisterie, sculpture, mécanique, électricité, cordonnier, chaudronnier, boulanger etc. jusqu'au décorateur de souliers. Sa vie est, d'après moi, si remplie qu'il faudrait plus de 120 années pour connaître toutes ses capacités. Il a gardé les vaches mais cependant il était aux grandes écoles. Voilà qui est bien contradictoire. Ayant rentré dans la discussion je me suis permis de lui dire : Mais vous connaissez donc tout ? - Oui, m'a-t-il répondu, j'ai fait ceci, j'ai fait cela - Ah ! m'écriai-je, mais il faudrait cent ans et plus pour en savoir aussi long. En général qui connaît tant de choses, n'en connaît généralement aucune de bien ! - Eh bien, monsieur Renaud, j'admets la plaisanterie mais pas la critique et dorénavant vous n'aurez plus à le faire. Je ne vous adresserai plus la parole - et me saluant, chapeau bas, s.v.p., il est parti bien offusqué d'être relevé. J'espère qu'il ne reviendra pas de sitôt me dire des balivernes sur mon métier. Il s'en prendra peut-être à d'autres. J'ai fait un cadre pour photo. Il est en pichepin. Il représente des marguerites formant une couronne et passées sur une

ne pense que depuis le 20 novembre nous sommes en mer et que nous n'avons pas encore vu de terre.  
Un des matelots, jouant à la raie, s'est écrié tout à coup : « Laisse le sou, il est au pied du mur ».  
Se croit-il dans un jardin ou sur la voie publique ? ..... J'ai eu avec le Charpentier une discussion assez vive. Cet après-midi, nous causions, plusieurs de mes compagnons et moi, d'un travail d'art représentant une petite table sur laquelle étaient gravées la République et deux ou trois autres figures.  
Le Charpentier venant mettre son nez dans notre conversation a tout de suite dit que la chose était très facile à faire pour lui. Avant d'en dire plus long sur la discussion, je tiens à mettre à jour ce qui suit. Cet homme, âgé de 40 ans passés, connaît tout, sait tout, se permet de dire au mécanicien : « Tu ne sais pas t'y prendre, voilà comment on travaille ». Il critique les manœuvres, connaissant, d'après lui, la navigation aussi bien que ceux qui commandent. Il est très calé en électricité mais il a eu le malheur de me dire qu'avec une lampe d'éclairage, sur son ancien bateau, il a manqué d'être électrocuté. Pas un métier ne lui est inconnu. Il sait tout faire, depuis la forge, charpentage, ébénisterie, sculpture, mécanique, électricité, cordonnier, chaudronnier, boulanger, etc... jusqu'au décorateur de souliers. Sa vie est, d'après moi, si remplie qu'il faudrait plus de 120 années pour connaître toutes ses capacités. Il a gardé les vaches mais cependant il était aux grandes écoles. Voilà qui est bien contradictoire. Ayant rentré dans la discussion, je me suis permis de lui dire : « -Mais vous connaissez donc tout ? - Oui, m'a-t-il répondu, j'ai fait ceci, j'ai fait cela . - Ah, m'écriai-je, mais il faudrait cent ans et plus pour en savoir aussi long. En général, qui connaît tant de choses n'en connaît généralement aucune de bien ! - Eh bien ! monsieur Renaud, j'admets la plaisanterie mais pas la critique et dorénavant vous n'aurez plus à le faire. Je ne vous adresserai plus la parole ». Et me saluant, chapeau bas, s.v.p., il est parti bien offusqué d'être relevé. J'espère qu'il ne reviendra pas de sitôt me dire des balivernes sur mon métier. Il s'en prendra peut-être à d'autres. J'ai fait un cadre pour photo.  
Il est en pichepin. Il représente des marguerites formant une couronne et passées sur une

planche sablée. Pour mon premier, il me plaît.

S. 12 19 La semaine s'est passée tout tranquillement et aucun fait particulier n'est survenu. Aujourd'hui à 8<sup>h</sup> nous avons pris un poisson que l'on appelle en terme marin un "Tazard". Il mesurait 1<sup>m</sup> 50 de long sur 33<sup>cm</sup> de large. Le capitaine a fait du pâté avec une partie du poisson. C'était excellent.

S. 13 19 Je ne sais ce qu'a le capitaine, mais il se pose souvent en maître menteur. Il se fait, à tout instant, relever. Il se plaît à dire le contraire de la vérité. Aujourd'hui, c'est plus fort. Nous discutons sur la façon dont un supérieur doit recevoir son inférieur. (J'ai dit dixité, c'est plutôt lui qui causait tout seul.) Voilà ce qu'il nous a dit : « Lorsque quelqu'un viendra me casser la dévotion, je lui flanquerai mon poing dans la gueule... et ensuite je lui fonce un coup de fusil. » Est-ce bien là, le raisonnement d'un homme ? ...

M. 14 19 Il me semble que quelque chose plane sur notre tête, mais ce ne doit pas être bon.

M. 15 19 Rien de nouveau sinon que le capitaine est de plus mauvaise humeur qu'hier.

J. 16 19 Mauvaise journée. Le lieutenant a, dans la cale, envoyé promener le capitaine, devant tout l'équipage. Il lui a demandé son débarquement aussitôt l'arrivée en Australie. Il n'est pas le seul, car presque tout l'équipage va partir ou désertir.

V. 17 Jour mémorable pour moi. Ce soir le capitaine m'a ordonné de quitter mon poste et il l'a fermé. Maintenant je ne mange plus avec les officiers. Ah ! nous nous sommes emportés tous les deux mais, environ 1 heure après, le capitaine prenait un ton plus doux. Avant que je pique la rouille dans la cale, que je balaye le pont, que je fasse, en un mot, le rôle d'un matelot ? J'ai catégoriquement refusé. Je me répond plus de mon poste. Je crois que j'ai donné la main à la manœuvre, j'ai cousu aux voiles, j'ai fait, à l'aide du mousse, la propreté du salon, des chambres arrières. Tout cela pour rien puisque je ne suis pas payé. Je suis, à Cherbourg, je m'occupais des vivres, j'allais tous les jours faire le

D.12 19 La semaine s'est passée tout tranquillement et aucun fait particulier n'est survenu. Aujourd'hui à 8H nous avons pris un poisson que l'on appelle en terme marin un "Tazard". Il mesurait 1m50 de long sur 35cm de large. Le capitaine a fait du pâté avec une partie du poisson. C'était excellent.

L.13 19 Je ne sais ce qu'a le capitaine, mais il se pose souvent en maître menteur. Il se fait, à tout instant, relever. Il se plaît à dire le contraire de la vérité. Aujourd'hui, c'est plus fort. Nous discutons sur la façon dont un supérieur doit recevoir son inférieur (j'ai dit discuté, c'est plutôt lui qui causait tout seul). Voilà ce qu'il nous a dit : « Lorsque quelqu'un viendra me casser la dévotion, je lui flanquerai mon poing dans la gueule... et ensuite je lui fonce un coup de fusil ». Est-ce bien là le raisonnement d'un homme ? ...

M.14 19 Il me semble que quelque chose plane sur notre tête, mais ce ne doit pas être bon.

M.15 19 Rien de nouveau sinon que le capitaine est de plus mauvaise humeur qu'hier.

J.16 19 Mauvaise journée. Le Lieutenant a, dans la cale, envoyé promener le capitaine devant tout l'équipage. Il lui a demandé son débarquement aussitôt l'arrivée en Australie. Il n'est pas le seul, car presque tout l'équipage va partir ou désertir.

V.17 Jour mémorable pour moi. Ce soir, le capitaine m'a ordonné de quitter mon poste et il l'a fermé. Maintenant je ne mange plus avec les officiers. Ah ! nous nous sommes emportés tous les deux mais, environ 1 heure après, le capitaine prenait un ton plus doux. Il veut que je pique la rouille dans la cale, que je balaye le pont, que je fasse, en un mot, le rôle d'un matelot ? J'ai catégoriquement refusé. Je ne réponds plus de mon poste. Je crois que j'ai donné la main à la manœuvre, j'ai cousu aux voiles, j'ai fait, à l'aide du mousse, la propreté du salon, des chambres arrières. Tout cela pour rien puisque je ne suis pas payé. En plus, à Cherbourg, je m'occupais des vivres, j'allais tous les jours faire le

marché. Comme récompense, M<sup>r</sup> Lemoine Capitaine Commandant le "Montcalm", demeurant à St Briac, a empêché le sou du franc qui me revenait de droit. Ceci m'aurait rapporté une somme de : chez le boulanger : 850<sup>f</sup> de viande soient 42<sup>f</sup>50. Chez la légumière 200<sup>f</sup> = 10<sup>f</sup> soit un total de 52<sup>f</sup>50. Cela m'avait donné à réfléchir mais je n'est pas voulu lui en parler. Cependant j'ai usé mes souliers pour le bord. Vers la fin de la violente discussion, il me dit étant à bout d'arguments « Je vous aurais bien donné la cambuse à faire mais ... ». Ah Dame, j'ai bondi sous l'insulte. Aurait-il une mauvaise opinion sur mon honneur ? Me prendrait-il pour un ... Oh ! non, je ne puis pas me figurer cela. Cependant j'y pense bien souvent. Malgré tout je me dis qu'il n'a aucune raison pour cela vu, qu'à Cherbourg il on a bien donné de l'argent pour aller au marché et je puis dire que lorsque j'ai pu payer moins chère une chose j'ai rapporté exactement le reste. Peut-il dire autant ? J'en doute car la majorité des capitaines soutirent le plus qu'ils peuvent. C'est mal mais la chose existe. Pensez donc le rabiot... on en fait sur tout même sur le vin, jusqu'à on donne du vin baptisé aux officiers alors qu'un capitaine s'en gorge à gogo par derrière. Cela s'est vu, même à bord. Je puis l'attester. Il m'a dit qu'il me supprimerait ma paye. Qu'il essaye de la faire ? Je ne donne pas ma langue aux chats. J'en ai une, elle me servira. Il y a des Consuls à l'étranger. Si les Consuls ne suffisent pas, je puis écrire à Paris au ministère... Et alors, gare dessous, il pourrait y avoir de la casse ! .....

D. 19 J'ai fait demander au Capitaine par l'entremise du Second s'il voulait que je remplace un homme tombé bien malade et qui en aura, je crois pour longtemps. J'attends la réponse.  
L. 20 Pas de réponse. Le lion a fini de mugir. Il se tait. Cependant, je donne toujours la main à cette bordée bien avariée et de mon chef, je le ferai toujours. J'ai dit au Second ainsi qu'au Maître de ne pas hésiter, de jour comme de nuit, à venir m'appeler. Un homme de plus cela se sent bien. Nous avons passé à 31 miles de l'île "Tristan" haute de

marché. Comme récompense, Mr Lemoine, Capitaine commandant le "Montcalm", demeurant à St Briac, a empêché le sou du franc qui me revenait de droit. Ceci m'aurait rapporté une somme de : chez le boulanger : 850<sup>f</sup> de viande soient 42<sup>f</sup>50 ; chez la légumière 200<sup>f</sup> = 10<sup>f</sup>, soit un total de 52<sup>f</sup>50. Cela m'avait donné à réfléchir mais je n'ai pas voulu lui en parler. Cependant j'ai usé mes souliers pour le bord. Vers la fin de la violente discussion, il me dit, étant à bout d'arguments : « Je vous aurais bien donné la cambuse à faire mais ... ». Ah Dame, j'ai bondi sous l'insulte. Aurait-il une mauvaise opinion sur mon honneur ? Me prendrait-il pour un ... Oh ! non, je ne puis pas me figurer cela. Cependant j'y pense bien souvent. Malgré tout je me dis qu'il n'a aucune raison pour cela vu, qu'à Cherbourg, il m'a bien donné de l'argent pour aller au marché et je puis dire que lorsque j'ai pu payer moins chère une chose j'ai rapporté exactement le reste. Peut-il dire autant ? J'en doute car la majorité des capitaines soutirent le plus qu'ils peuvent. C'est mal mais la chose existe. Pensez donc, le rabiot... on en fait sur tout même sur le vin, puisqu'on donne du vin baptisé aux officiers alors qu'un capitaine s'en gorge à gogo par derrière. Cela s'est vu, même à bord. Je puis l'attester. Il m'a dit qu'il me supprimerait ma paye. Qu'il essaye de la faire ! Je ne donne pas ma langue aux chats. J'en ai une, elle me servira. Il y a des Consuls à l'étranger. Si les Consuls ne suffisent pas, je puis écrire à Paris au ministère. Et alors, gare dessous, il pourrait y avoir de la casse ! ...

D.19 J'ai fait demander au Capitaine par l'entremise du Second s'il voulait que je remplace un homme tombé malade et qui en aura, je crois, pour longtemps. J'attends la réponse.

L.20 Pas de réponse. Le lion a fini de mugir. Il se tait. Cependant, je donne toujours la main à cette bordée bien avariée et, de mon chef, je le ferai toujours. J'ai dit au Second ainsi qu'au Maître de ne pas hésiter, de jour comme de nuit, à venir m'appeler. Un homme de plus, cela se sent bien. Nous avons passé à 31 miles de l'île "Tristan" haute de

2500 mètres et appelée en surnom "l'Inaccessible". Personne ne peut monter dessus. Les abords offrent l'aspect de hautes murailles. Elle se trouve entre le Cap Horn et celui de Bonne Espérance, vers le milieu de l'Atlantique et dans sa plus grande largeur.

Je me suis levé vers 4 heures ce matin pour aider à la manœuvre.

Toute la semaine s'est passée sans anicroche. Le capitaine semble ne plus avoir de rapport avec moi, je n'en suis pas de même avec les autres officiers qui, sans me parler de ce qui s'est passé, me montrent beaucoup d'estime. C'est une demi consolation. J'aide toujours à la manœuvre et je puis dire que tout le monde me voit de bonne façon. S'il y a quelque chose, on vient me chercher. Je suis content comme cela. Dans quelques heures nous allons voir l'Océan Indien. Nous comptons passer le cap cette nuit (Cap Bonne Espérance). La nourriture a changé pour moi et malgré que je ne mange tous les jours, lard et haricots blancs un jour, rouges le lendemain, je ne me plains pas. La table est plus attrayante cela compense.

Nous avons passé le cap cette nuit. Le vent souffle très fort. La mer est grosse. Nous avons retiré de la voile. Bonne vitesse 12 nœuds  $\frac{1}{2}$  maximum de marche. Dans le courant de février, peut-être vers la fin, nous arriverons à destination.

Nous sommes rudement ballottés par la mer. C'est un bien vilain temps. Il ne fait pas beau se promener sur le pont car de bons embruns le balayent de temps en temps.

Heureusement pour nous que nous sommes vent arrière car nous aurions sur le pont plus d'eau que nous ne le voudrions. Nous sommes sur les huniers fixes et la misaine. La vitesse est toujours maximum.

La mer est toujours grosse, mais les vents ont molli. L'aspect de la mer est couleur vert sale. Ce n'est pas le beau bleu de chez nous.

Nous venons de prendre un Albatros. Il mesure 3 mètres d'envergure d'ailes,

2500 mètres et appelée en surnom "l'Inaccessible". Personne ne peut monter dessus. Les abords offrent l'aspect de hautes murailles. Elle se trouve entre le Cap Horn et celui de Bonne Espérance, vers le milieu de l'Atlantique et dans sa plus grande largeur.

M.21 Je me suis levé vers 4 heures ce matin pour aider à la manœuvre.

D.26 Toute la semaine s'est passée sans anicroche... Si le capitaine semble ne plus avoir de rapport avec moi, je n'en suis pas de même avec les autres officiers qui, sans me parler de ce qui s'est passé, me montrent beaucoup d'estime. C'est une demi consolation. J'aide toujours à la manœuvre et je puis dire que tout le monde me voit de bonne façon.

S'il y a quelque chose, on vient me chercher. Je suis content comme cela. Dans quelques heures nous allons voir l'Océan Indien. Nous comptons passer le cap cette nuit (Cap Bonne Espérance). La nourriture a changé pour moi et malgré que je ne mange tous les jours lard et haricots, blancs un jour, rouges le lendemain, je ne me plains pas.

La table est plus attrayante, cela compense.

L.27 9H Nous avons passé le Cap cette nuit. Le vent souffle très fort. La mer est grosse.

Nous avons retiré de la voile. Bonne vitesse 12 nœuds  $\frac{1}{2}$  maximum de marche.

Dans le courant de février, peut-être vers la fin, nous arriverons à destination.

16H Nous sommes rudement ballottés par la mer. C'est un bien vilain temps. Il ne fait pas beau se promener sur le pont car de bons embruns le balayent de temps en temps.

Heureusement pour nous que nous sommes vent arrière car nous aurions sur le pont plus d'eau que nous ne le voudrions. Nous sommes sur les huniers fixes et la misaine. La vitesse est toujours maximum.

M.28 La mer est toujours grosse, mais les vents ont molli. L'aspect de la mer est couleur vert sale. Ce n'est pas le beau bleu de chez nous.

S.1<sup>er</sup> février 19 - 9H30. Nous venons de prendre un Albatros. Il mesure 3 mètres d'envergure d'ailes,

de 1<sup>m</sup> 20 de tête en queue. Il possède sur le corps un matelas de plumes de 10cm d'épaisseur. Ses pattes bien dégagées, sont palmées. Cet oiseau peut se poser sur l'eau. Ses ailes se plient en trois parties. Pour s'envoler il est obligé de nager très vite de telle façon qu'il obtient assez de vitesse pour que ses ailes prennent bien le vent. Il y a plusieurs sortes d'Albatros. "L'Amiral" ainsi appelé parce que comme les Amiraux il possède une étoile sur chaque aile. Les "Bâtardés" qui sont blancs, noirs, gris et qui ne possèdent pas d'étoile etc... Ils sont assez lourds, celui que nous avons pris pèse environ 10 kilos. Le Capitaine a réussi 2 coups de fusil sur les Albatros et 1 coup sur une poule de mer. La poule de mer est grosse comme un pigeon mais avec des ailes beaucoup plus longues et très larges. Elle est noire comme de l'encre. J'ai oublié de dire que l'Albatros a un bec très long terminé en une sorte de crochet, ce qui permet aux matelots de le prendre avec un triangle. Les plumes de bout d'ailes, font 30 à 40cm de longueur.

Dimanche 2 La semaine s'est passée comme toutes les autres. Beaux temps, mauvais temps. Il semble que dans cette région, depuis le cap, le temps offre une bizarrerie drolatique. 2 ou 3 jours de beau temps, puis vents violents, grosse mer, pendant le même temps et la série recommence.

Dimanche 9 Rien à signaler pendant la semaine. Toujours les mêmes temps. Nous comptons voir une île.

Mardi 11 L'île que nous avons pris comme point d'atterrissage s'appelle l'île "St Paul". Selon des avis, si le bateau ne ralentit pas de vitesse, la voir entre minuit et 1 heure du matin.

Mercredi 12 Il est 5 heures et pas encore d'île en vue. Sommes nous trop loin pour la voir? ou avec l'état du temps qui est noir et brumeux, l'avons nous passée? Nous n'en savons rien. Cependant depuis minuit le capitaine est sur la dunette, sondant l'horizon.

et 1m20 de tête en queue. Il possède sur le corps un matelas de plumes de 10cm d'épaisseur. Ses pattes bien dégagées sont palmées. Cet oiseau peut se poser sur l'eau. Ses ailes se plient en trois parties. Pour s'envoler, il est obligé de nager très vite de telle façon qu'il obtient assez de vitesse pour que ses ailes prennent bien le vent. Il y a plusieurs sortes d'Albatros. "L'Amiral" ainsi appelé parce que, comme les Amiraux, il possède une étoile sur chaque aile. Les "Bâtardés" qui sont qui sont blanc, noir, gris, et qui ne possèdent pas d'étoile, etc... Ils sont assez lourds, celui que nous avons pris pèse environ 10 kilos. Le Capitaine a réussi 2 coups de fusil sur les Albatros et 1 coup sur une poule de mer. La poule de mer est grosse comme un pigeon mais avec des ailes beaucoup plus longues et très larges. Elle est noire comme de l'encre. J'ai oublié de dire que l'Albatros a un bec très long terminé en une sorte de crochet, ce qui permet aux matelots de le prendre avec un triangle. Les plumes de bout d'aile font 30 à 40cm de longueur.

Dimanche 2 La semaine s'est passée comme toutes les autres. Beaux temps, mauvais temps. Il semble que dans cette région, depuis le cap, le temps offre une bizarrerie drolatique, 2 ou 3 jours de beau temps puis vents violents, grosse mer pendant le même temps, et la série recommence.

Dimanche 9 Rien à signaler pendant la semaine. Toujours les mêmes temps. Nous comptons voir une île.

Mardi 11 L'île que nous avons pris comme point d'atterrissage s'appelle l'île "St Paul". Nous devons, si le bateau ne ralentit pas de vitesse, la voir entre minuit et 1 heure du matin.

Mercredi 12 Il est 5 heures et pas encore d'île en vue. Sommes nous trop loin pour la voir? ou avec l'état du temps qui est noir et brumeux, l'avons nous passée? Nous n'en savons rien. Cependant depuis minuit le capitaine est sur la dunette, sondant l'horizon.

4 1/2

Une terre en vue ! C'est l'île qui nous apparaît ~~encore~~ comme un nuage. Chacun court pour la voir. Ah ! quelle joie ! Depuis 82 jours nous n'avons vu aucune terre à peine quelques bateaux et encore le dernier date du 27 au 28 décembre. Il me semble que la vue de la terre tire tout le monde de l'état de torpeur dans lequel nous étions plongés. Comme on la regarde cette terre perdue au milieu de la mer, avec des yeux avides, bien ouverts et qui nous semblent pas assez grands, pas assez forts pour distinguer et feuilleter chaque repli de terrain. J'étais sur la dunette, avec les Officiers et les canonniers. Nous avions pour nous 2 jumelles, que le Capitaine avait mis à notre disposition. (La vue de la terre, l'avait changé aussi). Nous avons très bien vu des bêtes assez grosses circulant dans la colline. Ce sont des bœufs que M<sup>rs</sup> les Boches avaient mis pour servir de nourriture aux équipages des bateaux allant explorer le Pôle Sud. Ces animaux sont maintenant en grand nombre, car un des hommes de l'équipage (embarqué sur un des bateaux faisant l'hydrographie) a vu, lors d'un accostage de cette île, un grand nombre de bêtes. Il y a de cela 1 an 1/2 environ. Donc depuis ce temps, il y a eu certainement d'autres veaux à venir augmenter le nombre. L'île, à part les bêtes, est déserte. Seule, une cabane, située au fond d'une grotte, contient des approvisionnements de conserves. Etat sauvage absolu. Cette île est très grande et très haute. Elle possède un beau pâturage parsemé de grands blocs de pierre. C'est le refuge des Albatros, Davins, poules de mer, Cordonniers, Damiers et autres oiseaux de mer qui y bâtissent leurs nids. A une des pointes de l'île, se trouve un rocher très mince et très haut, semblant séparé d'elle de quelques mètres mais y attaché par sa base. Les alentours de l'île sont très poissonneux (surtout de la morue). Une quinzaine de jours de bonne marche la sépare de la terre ferme la plus proche.

7H1/2

Une terre en vue ! C'est l'île qui nous apparaît comme un nuage.

Chacun court pour la voir. Ah ! Quelle joie ! Depuis 82 jours nous n'avons vu aucune terre, à peine quelques bateaux, et encore le dernier date du 27 au 28 décembre.

Il me semble que la vue de la terre tire tout le monde de l'état de torpeur dans lequel nous étions plongés. Comme on la regarde, cette terre perdue au milieu de la mer, avec des yeux avides, bien ouverts et qui nous semblent pas assez grands, pas assez forts pour distinguer et fouiller chaque repli de terrain. J'étais sur la dunette, avec les Officiers et le canonniers. Nous avions pour nous 2 jumelles que le Capitaine avait mis à notre disposition (la vue de la terre l'avait changé aussi). Nous avons très bien vu des bêtes assez grosses circulant dans la colline. Ce sont des bœufs que M<sup>rs</sup> les Boches avaient mis pour servir de nourriture aux équipages des bateaux allant explorer le Pôle Sud. Ces animaux sont maintenant en grand nombre car un des hommes de l'équipage (embarqué sur un des bateaux faisant l'hydrographie) a vu, lors d'un accostage de cette île, un grand nombre de bêtes.

Il y a de cela 1 an 1/2 environ. Donc, depuis ce temps, il y a eu certainement d'autres veaux à venir augmenter le nombre. L'île, à part les bêtes, est déserte.

Seule, une cabane située au fond d'une grotte contient des approvisionnements de conserves. Etat sauvage absolu. Cette île est très grande et très haute. Elle possède un beau pâturage parsemé de grands blocs de pierre. C'est le refuge des Albatros, Davins, poules de mer, Cordonniers, Damiers et autres oiseaux de mer qui y bâtissent leurs nids. A une des pointes de l'île se trouve un rocher très mince et très haut, semblant séparé d'elle de quelques mètres mais y attaché par sa base. Les alentours de l'île sont très poissonneux (surtout de la morue). Une quinzaine de jours de bonne marche la sépare de la terre la plus proche.

Une autre île située à 60 miles de celle-ci possède un cratère énorme encore en activité souterraine. Le cratère est recouvert d'eau. L'entrée très petite a des fonds de 3 mètres. L'eau au-dessus du cratère est portée à une très haute température (eau bouillante).  
Ile inhabitée. Nous avons longé l'île *St Paul* à environ 2 miles de terre. Elle nous fut visible jusqu'à midi. Pour la fin du mois nous serons peut-être à destination.

Jeudi 13 Aujourd'hui les vents ne nous sont pas favorables. Toute la journée calme et maintenant (7h1/2 soir) les vents viennent d'où nous devons aller. La route s'allonge. Nous avons profité du calme pour capturer plusieurs oiseaux. Ce matin, une vingtaine de "*Malamocs*" (terme marin), 2 "*Cordonniers*", et 3 "*Albatros*". Ce soir à deux (le Capitaine et moi) nous avons pris 24 "*Malamocs*", 2 "*Albatros*", 1 "*Cordonnier*". C'est un beau coup. Malheureusement, étant trop occupé à capturer ces bêtes, je n'ai pas pensé à couper une de leurs pattes. On en fait de superbes blagues à tabac. Elles sont originales. Je ne sais si nous allons bien dormir avec tous ces oiseaux qui se promènent sur le pont. Ce ne sont que des cris. On dirait une bande d'oies. Heureusement que leurs ailes sont trop longues autrement ils pourraient nous jouer la "*Fille de l'Air*" (grand morceau inédit). Ces oiseaux ressemblent aux *Albatros* et sans leurs becs on ne les reconnaîtrait pas. Les *Malamocs* ont le bec noir avec une bande jaune au milieu.

27 février 19 Voilà le mois passé et rien de nouveau n'est venu troubler notre solitude. Aujourd'hui nous avons 100 jours de mer et une seule fois nous avons vu la terre, et encore bien loin du continent. Enfin nous vivons sur l'espoir de voir le *Cap Borda* un de ces jours si toutefois le mauvais temps, les vents debout ou le calme ne se mettent pas de la partie.

Une autre île située à 60 miles de celle-ci possède un cratère énorme encore en activité souterraine. Le cratère est recouvert d'eau. L'entrée très petite a des fonds de 3 mètres. L'eau au-dessus du cratère est portée à une très haute température (eau bouillante).  
Ile inhabitée. Nous avons longé l'île *St Paul* à environ 2 miles de terre. Elle nous fut visible jusqu'à midi. Pour la fin du mois nous serons peut-être à destination.

Jeudi 13

Aujourd'hui les vents ne nous sont pas favorables. Toute la journée calme et maintenant (7h1/2 soir) les vents viennent d'où nous devons aller. La route s'allonge. Nous avons profité du calme pour capturer plusieurs oiseaux. Ce matin, une vingtaine de "*Malamocs*" (terme marin), 2 "*Cordonniers*", et 3 "*Albatros*". Ce soir à deux (le Capitaine et moi), nous avons pris 24 *Malamocs*, 2 *Albatros*, 1 *Cordonnier*. C'est un beau coup. Malheureusement, étant trop occupé à capturer ces bêtes, je n'ai pas pensé à couper une de leurs pattes. On en fait de superbes blagues à tabac. Elles sont originales. Je ne sais si nous allons bien dormir avec tous ces oiseaux qui se promènent sur le pont. Ce ne sont que des cris. On dirait une bande d'oies. Heureusement que leurs ailes sont trop longues, autrement ils pourraient nous jouer la "*Fille de l'Air*" (grand morceau inédit). Ces oiseaux ressemblent aux *Albatros* et, sans leurs becs, on ne le reconnaîtrait pas. Les *Malamocs* ont le bec noir avec une bande jaune au milieu.

28 février 19

Voilà le mois passé et rien n'est venu troubler notre solitude. Aujourd'hui nous avons 100 jours de mer et une seule fois nous avons vu la terre, et encore bien loin du continent. Enfin nous vivons sur l'espoir de voir le *Cap Borda* un de ces jours si toutefois le mauvais temps, les vents debout ou le calme ne se mettent pas de la partie.

9 Mars 1919

C'est aujourd'hui Dimanche. Hier nous avons pris un "Tazard" - sorte de gros et grand poisson. 1<sup>m</sup> 50 de tête en queue. Ce soir un coup de cloche. Encore un poisson. Ah ! mes Amis ! quel poisson ! Il nous paraît gros comme une petite baleine. Une malheureuse ligne de rien tient captif la grosse bête. L'animal n'a pas envie de venir à bord. Le Capitaine prend un fusil et tire plusieurs fois. La bête est atteinte dans la tête et dans le corps. On parvient, non sans peine, à l'amener le long du bord. C'est un "Requin". A l'aide d'un croc nous le tenons pendant que d'autres passent un bout de filin sous sa queue. Le voilà à bord. On dirait un géant. Long de 2 mètres 60, 1 mètre 20 de tour. Sept rangées de dents ornent son "four".

10 Mars 19. 4<sup>H</sup> soir - Depuis hier soir nous attendons voir les feux du Cap "Borda". Ce n'est que vers 1 heure ce matin que nous avons distingué le phare. J'étais hier soir à onze heures, perché à 40 mètres de hauteur mais je n'ai rien vu.

9<sup>H</sup> L'île où se trouve le cap Borda est située entre le Golfe de "Penser" et celui de "St Vincent". Le détroit de l'"Investigator" la sépare de la terre ferme. Cette île est très longue. (Ile Kangourou). Non loin se trouve l'île "Velte". Nous avons correspondu avec la terre et nous devons aller à Adélaïde. Grand port d'Australie comprenant 2 villes : une de 120.000 habitants située à environ 2 miles de la première qui comprend 20.000 âmes. Si nous réussissons à toucher terre demain nous aurons 112 jours de mer. Belle traversée.

11<sup>H</sup> Nous avons pêché une dizaine de sabres. (petits poissons de 70 à 1 mètre de long). Ils ont 3 ou 4 dents formant mâchoire destinée à happer le petit poisson qu'ils avalent d'un trait. Le dos épouse la forme d'un sabre dentelé.

9 Mars 1919

C'est aujourd'hui Dimanche. Hier nous avons pris un "Tazard", sorte de gros et grand poisson, 1m50 de tête en queue. Ce soir un coup de cloche. Encore un poisson. Ah ! mes Amis ! quel poisson ! Il nous paraît gros comme une petite baleine. Une malheureuse ligne de rien tient captive la grosse bête. L'animal n'a pas envie de venir à bord. Le Capitaine prend un fusil et tire plusieurs fois. La bête est atteinte dans la tête et dans le corps. On parvient, non sans peine, à l'amener le long du bord. C'est un "Requin". A l'aide d'un croc nous le tenons pendant que d'autres passent un bout de filin sous sa queue. Le voilà à bord. On dirait un géant. Long de 2 mètres 60, 1 mètre 20 de tour. Sept rangées de dents ornent son "four".

10 Mars 19 - 7H soir = Depuis hier soir nous attendons voir les feux du Cap "Borda". Ce n'est que vers 1 heure ce matin que nous avons distingué le phare. J'étais hier soir à onze heures, perché à 40 mètres de hauteur mais je n'ai rien vu.

9H L'île où se trouve le cap Borda est située entre le Golfe de "Penser" et celui de "St Vincent". Le détroit de l'"Investigator" la sépare de la terre ferme. Cette île est très longue (Ile Kangourou). Non loin se trouve l'île "Velte". Nous avons correspondu avec la terre et nous devons aller à Adélaïde. Grand port d'Australie comprenant 2 villes : une de 120 000 habitants située à environ 2 miles de la première qui comprend 20 000 âmes. Si nous réussissons à toucher terre demain, nous aurons 112 jours de mer. Belle traversée.

11H Nous avons pêché une dizaine de sabres (petits poissons de 70cm à 1 mètre de long). Ils ont 3 ou 4 dents formant mâchoire destinée à happer le petit poisson qu'ils avalent d'un trait. Le dos épouse la forme d'un sabre dentelé.



11<sup>h</sup> et très piquant. Nous en avons maintenant 20 au tableau.  
 11 Mars 19<sup>h</sup> - Nous sommes en vue d'Adélaïde mais par manque de vent nous restons en panne à huit. être 15 miles du port.  
 9<sup>h</sup> Voilà un remorqueur qui vient nous prendre.  
 12<sup>h</sup> Nous sommes mouillés dans la rade. Nous ne rentrerons que demain.  
 12 Mars 19 - Partie remise pour demain. Pas de place pour nous. Nous pêchons en attendant. Aujourd'hui j'ai fait le "Canotier". Pour aller au "Warff" il faut 1 heure et demi à l'aviron. C'est loin, mais nous faisons voile pour revenir c'est plus intéressant.  
 13 Mars 19 - Nous sommes à quai. Nous allons commencer le déchargement du lest pour prendre du blé pour l'Europe.

Ici se termine le Fameux  
 Voyage de France en Australie.

J. Renaud

14H et très piquant. Nous en avons maintenant 20 au tableau.  
 11 Mars 19 – 8H - Nous sommes en vue d'Adélaïde mais par manque de vent nous restons en panne à peut-être 15 *miles* du port.  
 9H Voilà un remorqueur qui vient nous prendre.  
 12H Nous sommes mouillés dans la rade. Nous ne rentrerons que demain.  
 12 mars 19 - Partie remise pour demain. Pas de place pour nous. Nous pêchons en attendant. Aujourd'hui j'ai fait le "Canotier". Pour aller au "*Wharf*" il faut 1 heure et demie à l'aviron. C'est loin mais nous faisons voile pour revenir, c'est plus intéressant.  
 13 mars 19 - Nous sommes à quai. Nous allons commencer le déchargement du lest pour prendre du blé pour l'Europe.

Ici se termine le Fameux  
 Voyage de France en Australie.

*J. Renaud*